

La traduction dans une perspective de genre

Enjeux politiques, éditoriaux
et professionnels

Édité par

Sara Amadori, Cécile Desoutter, Chiara Elefante et Roberta Pederzoli

*Dipartimento di Lingue, Letterature, Culture e Mediazioni
Università degli Studi di Milano*

DIREZIONE / EDITOR-IN-CHIEF

Marie-Christine Jullion

COMITATO DI DIREZIONE / EDITORS

Marina Brambilla - Maria Vittoria Calvi - Lidia Anna De Michelis
Giovanni Garofalo - Dino Gavinelli - Antonella Ghersetti - Maria Grazia Guido
Elena Liverani - Stefania Maci - Andrea Maurizi - Chiara Molinari
Stefano Ondelli - Davide Papotti - Francesca Santulli - Girolamo Tessuto
Giovanni Turchetta - Stefano Vicari

COMITATO DI REDAZIONE / SUB-EDITORS

Maria Matilde Benzoni - Paola Cotta Ramusino
Mario de Benedittis - Kim Grego - Giovanna Mapelli - Bettina Mottura
Mauro Giacomo Novelli - Letizia Osti
Maria Cristina Paganoni - Giuseppe Sergio - Virginia Sica

COMITATO SCIENTIFICO INTERNAZIONALE / INTERNATIONAL SCIENTIFIC COMMITTEE

James Archibald - Natalija G. Bragina - Kristen Brustad - Giuditta Caliendo
Giorgio Fabio Colombo - Luciano Curreri - Hugo de Burgh - Anna De Fina
Daniel Dejica - Claudio Di Meola - Denis Ferraris - Lawrence Grossberg
Stephen Gundle - Décio de Alencar Guzmán - Matthias Heinz
Rosina Márquez-Reiter - Samir Marzouki - John McLeod
Estrella Montolio Durán - M'bare N'gom - Christiane Nord
Daragh O'Connell - Roberto Perin - Giovanni Rovere
Lara Ryazanova-Clarke - Françoise Sabban - Paul Sambre
Srikant Sarangi - Kirk St. Amant - Junji Tsuchiya - Xu Shi

All works published in this series have undergone external peer review.

Tutti i lavori pubblicati nella presente Collana sono stati sottoposti a peer review
da parte di revisori esterni.

ISSN 2283-5628
ISBN 978-88-7916-997-4

Copyright © 2022

LED Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto

Via Cervignano 4 - 20137 Milano

www.lededizioni.com - www.ledonline.it - E-mail: led@lededizioni.com

I diritti di riproduzione, memorizzazione e archiviazione elettronica, pubblicazione con qualsiasi mezzo analogico o digitale (comprese le copie fotostatiche, i supporti digitali e l'inserimento in banche dati) e i diritti di traduzione e di adattamento totale o parziale sono riservati per tutti i paesi.

Le fotocopie per uso personale del lettore possono essere effettuate nei limiti del 15% di ciascun volume/fascicolo di periodico dietro pagamento alla SIAE del compenso previsto dall'art. 68, commi 4 e 5, della legge 22 aprile 1941 n. 633.

Le riproduzioni effettuate per finalità di carattere professionale, economico o commerciale o comunque per uso diverso da quello personale possono essere effettuate a seguito di specifica autorizzazione rilasciata da: AIDRO, Corso di Porta Romana n. 108 - 20122 Milano
E-mail segreteria@aidro.org <<mailto:segreteria@aidro.org>>
sito web www.aidro.org <<http://www.aidro.org/>>

Volume pubblicato con il contributo
del Dipartimento di Lingue, Letterature e Culture Straniere
Università degli Studi di Bergamo

In copertina:

Elio Pastore, *Umanità in cammino (Moving people #36)*

Tecnica mista su carta acquerello Canson Infinity Etching, cm 33 × 33 - 2021

www.eliopastore.it

Videoimpaginazione: Paola Mignanego

Stampa: Logo

Table de matières

Traduction et genre: engagement éthique et défis professionnels <i>Sara Amadori - Cécile Desoutter - Chiara Elefante - Roberta Pederzoli</i>	7
“Thematic Adaptation”: On Localizing the Language of “Global Feminism” and Gender Politics in Transnational Feminist Translation Practice and Studies <i>Luise von Flotow</i>	17
Barbara Bray (1924-2010) comme médiatrice interculturelle à la BBC de 1953 à 1972 <i>Pascale Sardin</i>	33
“Le professeur est très intelligent / La prof est très attirante”: Recognizing and Reducing Gender Bias in Neural Machine Translation <i>Giuseppe Sofo</i>	49
Queering the Gender Binary American Trans-Themed YA Literature and Its Translation into Italian <i>Beatrice Spallaccia</i>	69
<i>Section thématique</i>	
L'ENGAGEMENT POLITIQUE, INTELLECTUEL ET TRADUCTIF DE L'ÉDITION JEUNESSE INDÉPENDANTE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE	
Édition jeunesse généraliste, traduction et questions de genre: analyse comparée du geste éditorial de Babalibri et de L'école des loisirs <i>Sara Amadori</i>	97
Édition pour la jeunesse indépendante entre engagement éthique, traduction et questions de genre: le geste éditorial de Camelozampa et Settenove <i>Roberta Pederzoli</i>	113
Une maison d'édition pour la jeunesse indépendante et militante: engagement, traduction et questions de genre chez Lo Stampatello <i>Valeria Illuminati</i>	131
Les Auteur.es	149

Édition pour la jeunesse indépendante entre engagement éthique, traduction et questions de genre

Le geste éditorial de Camelozampa et Settenove

Roberta Pederzoli

DOI: <https://dx.doi.org/10.7359/997-2022-rped>

ABSTRACT

This paper proposes a comparative analysis of the editorial policies of two Italian children's publishing houses, i.e. Camelozampa and Settenove. It is based on the theoretical framework of translational studies from a gender perspective and on discourse analysis, examining the ethos projected by the publishers of the two houses in two corpora of interviews, as well as in their websites and catalogs. The analysis shows the discursive setting of two different ethos: Camelozampa presents itself as a social-conscious publishing house that relies on the literary and aesthetic quality of its works, while Settenove gives the image of a feminist and committed publishing house that aims at a change in Italian society. Beyond their differences, Camelozampa and Settenove both offer sophisticated and original catalogs, in the Italian publishing context, as they potentially appeal to the younger generation on complex topics, with ethical and social implications.

Keywords: translation; gender; children's literature; independent publishing; publishing ethos.

Mots-clés: traduction; genre; littérature jeunesse; édition indépendante; ethos éditorial.

Dans le contexte éditorial italien pour la jeunesse, dominé par quelques grands groupes, les petites maisons d'édition indépendantes représentent de véritables "poches de résistance situées à la marge pour défendre l'au-

tonomie des pratiques face à une ‘économisation’ de plus en plus marquée” (Noël 2012, 12). Ces éditeurs offrent une production différente de celle des grands groupes, misant sur un projet éditorial spécifique et sur la qualité des publications, ainsi que, dans beaucoup de cas, sur un engagement éthique plus ou moins ouvertement affiché.

Face à une tendance plutôt marquée à proposer des ouvrages “genrés”, destinés de façon assez rigide aux filles ou bien, plus rarement, aux garçons (Lallouet 2005; Lipperini 2007; Pederzoli 2015), mais aussi à une persistance des stéréotypes sexistes dans les publications destinées à ces publics (Cromer 2014; Biemmi 2017; Schneider 2019), ces maisons d’édition indépendantes font souvent preuve d’une sensibilité remarquable à l’égard des questions de genre, proposant des ouvrages où il est question d’identité, de sentiments et sexualité, de violence, de respect et valorisation de toutes les diversités (Pederzoli e Illuminati 2021; Tonin 2021). L’attention pour ces thèmes leur a valu d’ailleurs l’hostilité et dans certains cas la censure de milieux associatifs et de dirigeants politiques ultraconservateurs, dénonçant la soi-disant “théorie du genre”, qui est en réalité une invention des détracteur.rices afin de dévaloriser toute tentative d’initier les jeunes générations aux questions de genre (Garbagnoli et Prearo 2017; Baccolini, Pederzoli, and Spallaccia 2019). La difficulté d’affronter ces thèmes en Italie, mais aussi la volonté de se tourner vers l’international afin d’importer des ouvrages expérimentaux et innovants, expliquent enfin le rôle charnière de la traduction pour les éditeurs indépendants, qui font souvent de cette pratique l’un des instruments clé afin de se positionner dans le champ éditorial, en affichant un ethos qui soit à la fois reconnaissable, spécifique et original (Illuminati e Pederzoli 2021).

On peut retrouver toutes ces caractéristiques chez deux récentes maisons d’édition indépendantes, spécialisées en littérature pour la jeunesse, qui se sont fait remarquer pour des raisons différentes dans le panorama éditorial italien, Camelozampa et Settenove. Camelozampa est née en 2011 à Monselice, dans la province de Padoue, de la fusion des activités de deux éditrices, Camelopardus de Sara Saorin et Zampanera de Francesca Segato, qui ont uni leurs forces et leurs compétences, la première dans la traduction littéraire, la deuxième en littérature pour enfants. En l’espace de quelques années, Camelozampa s’est dotée d’un catalogue recherché et diversifié lui ayant valu, en 2020, le prestigieux *Bologna prize for the best children’s publishers of the year* en tant que meilleure maison d’édition jeunesse en Europe. Elle offre aujourd’hui une riche production de qualité, au sein de laquelle des albums d’auteur.es classiques et contemporain.es (collection *Le piume*) côtoient des collec-

tions de romans pour enfants (*I peli di gatto*), pour adolescent.es (*Gli arcobaleni*) et jeunes adultes (*Le spore*).

Settenove est fondée en 2013 à Cagli, dans la province de Pesaro-Urbino, par Monica Martinelli, qui a conçu cette activité comme un projet éditorial – le premier en Italie – entièrement consacré à la prévention de la violence contre les femmes. La maison d'édition propose plusieurs collections destinées aux adultes d'essais et de livres de vulgarisation sur ces thèmes¹, mais ce sont les albums de la collection *Illustrati et cartoonati* et les romans de la collection *Narrativa* qui ont valu à Settenove une attention médiatique remarquable et plusieurs prix prestigieux. Ces ouvrages pour la jeunesse souhaitent proposer de nouveaux imaginaires dénués de stéréotypes de genre, afin de contribuer à rendre la société plus équitable, inclusive et respectueuse des différences.

Dans cet article, seront analysés l'ethos (Amossy 2010b; Maingueneau 2013) et le geste éditorial (Ouvry-Vial 2007) de ces deux maisons d'édition à partir d'un corpus multimodal représenté par leur site, par plusieurs entretiens avec les éditrices publiés dans des magazines spécialisés, et enfin par la transcription des travaux d'une table ronde qui s'est déroulée à Forlì le 25 octobre 2018, ayant pour titre *Editoria per l'infanzia, traduzione e genere per una letteratura senza stereotipi*², à laquelle ont participé Monica Martinelli et Sara Saorin avec d'autres éditrices et éditeurs indépendants et engagés, Lo Stampatello, EDT/Giralangolo, Matilda editrice, Becco Giallo, Sinno et Terre di Mezzo.

L'analyse proposée se base donc sur une approche interdisciplinaire qui combine études de genre et études traductologiques appliquées à la littérature de jeunesse (Paul 2004; Douglas 2015; Biemmi 2017; Baccolini, Pederzoli, and Spallaccia 2019; Piacentini 2019). Cette approche est complétée par la perspective de l'analyse du discours et de l'argumentation qui permettra de mieux éclairer les politiques éditoriales des deux maisons d'édition qui font l'objet de cette recherche. La notion d'ethos éditorial, c'est-à-dire l'ensemble des discours multimodaux qui projettent l'image discursive d'une maison d'édition (Amossy 2010a, 2010b; Maingueneau 2013), sera particulièrement pertinente pour mieux analyser les prises de parole des éditrices dans le corpus proposé ainsi que

¹ On signale notamment la collection *Educazione al genere*, qui présente des essais focalisés sur les questions de genre en littérature de jeunesse et dans le contexte scolaire, et la collection *Documenti*, qui accueille les études et les expériences de D.i.R.e. (Donne in rete contro la violenza), le plus important réseau italien de centres antiviolence.

² Les interventions de la table ronde ont fait l'objet d'un compte rendu publié sur *inTRAlinea* (Pederzoli e Illuminati c.d.p.).

leur offre éditoriale. Elle sera mise en rapport avec la notion de geste éditorial, conçu comme “[l]a position de l’éditeur médiateur entre auteur et lecteur, assurant la transmission de l’œuvre sur la base d’une lecture, d’une évaluation de la valeur à la fois intellectuelle et économique” (Ouvry-Vial 2007, 79). Le geste éditorial, qui est également la source énonciative de l’ethos, concerne non seulement “le double acte de lecture et de mise en livre et par extension l’organisation dans le livre des conditions de réception de l’œuvre”, mais aussi une “interprétation des intentions de l’auteur et de l’horizon d’attente de l’œuvre en même temps qu’une évaluation des compétences et pratiques de lecture des lecteurs” (*ibidem*). Cette notion permet donc de mieux approfondir le positionnement d’une maison d’édition dans un contexte culturel donné – ici celui du marché éditorial pour la jeunesse – un champ traversé par de multiples tensions et contradictions qui se manifestent tant dans les ouvrages publiés qu’en termes d’horizons d’attente, notamment lorsqu’il s’agit de questions de genre (cf. aussi introduction à la “Section thématique” dans ce volume).

1. QUALITÉ ESTHÉTIQUE ET SENSIBILITÉ AUX QUESTIONS SOCIALES: L’ETHOS ET LE GESTE ÉDITORIAL DE CAMELOZAMPA

On peut aisément saisir l’ethos éditorial de Camelozampa à partir de sa mise en discours tout au long des différents textes du corpus, dans lesquels il est construit et repris de façon méthodique et cohérente par les deux éditrices. Cet ethos “collectif” (Amossy 2010b, 160) projette l’image d’une petite maison d’édition indépendante qui mise avant tout sur la qualité esthétique et littéraire de ses ouvrages, et qui construit son catalogue à partir de quelques valeurs et principes précis, toujours réaffirmés, parmi lesquels figurent la sensibilité et l’attention aux questions sociales et de genre.

Lors de la table ronde de Forlì, Sara Saorin a beaucoup insisté sur la taille réduite de la maison d’édition, née de la fusion de deux maisons encore plus petites (Saorin dans Pederzoli e Illuminati c.d.p.). Le ton, qui caractérise également les textes descriptifs sur le site et les entretiens publiés, est agréable et informel, frôlant souvent l’*understatement*. La genèse de la maison d’édition, née de la fusion des activités précédentes des deux éditrices et dont le nom porte la trace, est présentée comme le fruit du hasard, un hasard dans lequel les deux femmes ont pourtant reconnu l’occasion d’une croissance tant personnelle que professionnelle. Sur le site, on

peut lire une version romancée de cette histoire, au ton amusé et amusant, qui est racontée comme une histoire d'amour: "Questa è una storia molto romantica, che va a finire con un matrimonio. [...] E va a finire, questa storia, se non proprio all'altare, per lo meno davanti a un notaio, dove Camelopardus e Zampanera diventano una cosa sola: Camelozampa"³.

Mais l'approche informelle et l'allure modeste, le sentiment de n'être qu'une petite maison d'édition au sein d'un marché très compétitif, ne doivent pas cacher la valeur et l'originalité de Camelozampa. La maison d'édition choisit les ouvrages à publier en raison de leur qualité iconique et stylistique, affichant la volonté de publier de belles histoires, au-delà des thèmes et des arguments traités (Saorin dans Pederzoli e Illuminati c.d.p.). Plus précisément, il s'agit pour Sara Saorin et Francesca Segato de promouvoir la "biblio-diversité", c'est-à-dire d'offrir une variété et pluralité de textes ouvrant une fenêtre sur des mondes inattendus, proches ou lointains; la "biblio-archéologie", la redécouverte de chefs d'œuvres internationaux inconnus ou disparus en Italie; une approche "à km zéro", vu que les histoires viennent d'ailleurs, alors que l'impression a lieu près du siège de la maison d'édition sur du papier écologique⁴. Camelozampa a également joué un rôle de pionnière, en Italie, dans l'emploi d'un caractère à haute lisibilité (EasyReading@), dans une perspective d'inclusion d'un ensemble très ample de lecteur.rices (Afragola 2020).

Camelozampa a adhéré avec d'autres maisons d'édition indépendantes – Lo Stampatello, Sinnos, Siska Editore, Matilda editrice et La meridiana – au manifeste "Siamo editori/editrici che"⁵, dans lequel elles déclarent que l'édition n'est pas seulement une activité finalisée à la production de profits, mais avant tout un investissement pour rendre le monde meilleur: "Crediamo che la cultura sia un investimento per rendere le persone, le relazioni, i mondi che attraversiamo migliori. [...] Il nostro mestiere è [...] non fare libri e basta ma muovere idee, incontri, processi di cambiamento" (*ibidem*).

Bien que le catalogue de Camelozampa ne soit pas focalisé, à l'instar de celui de Settenove, sur la promotion de l'égalité de genre et la prévention de la violence contre les femmes, on peut lire sur son site que les albums et les romans publiés visent à inspirer les jeunes lecteurs et lectrices dans la recherche du bonheur, la compréhension et le respect de la diversité et la conscience de soi, des principes et des objectifs propres

³ Site de la maison d'édition: <https://camelozampa.wordpress.com/chi-siamo/>.

⁴ Site de la maison d'édition: <https://www.camelozampa.com/chi-siamo/>.

⁵ Site de la maison d'édition: <https://www.camelozampa.com/2014/06/24/siamo-editori-che/>.

également à toute approche sensible au genre⁶. Il s'agit pour les deux éditrices de produire des ouvrages soignés, en mesure de stimuler une pensée critique chez les jeunes lecteurs et lectrices, de susciter des interprétations différentes, “di emozionare, divertire, sorprendere, sollecitando una lettura non stereotipata e non banale del mondo che ci circonda” (Tamberlani 2017a, en ligne).

Sara Saorin et Francesca Segato positionnent donc de manière claire et cohérente Camelozampa au sein du contexte éditorial italien en mettant en discours un ethos caractéristique d'une maison d'édition qui a “la consapevolezza di avere qualcosa da dire” (Caso 2021, en ligne). Par leur geste éditorial les deux éditrices forcent l'horizon d'attente prévalant en littérature pour la jeunesse – traditionnellement contrôlée et “médiée” par les adultes prescripteurs de l'acte de lecture, vers lesquels les auteurs et les autrices finissent souvent par se tourner même de façon inconsciente (cf. Ewers 2009) – en s'adressant directement aux jeunes. Elles le font au nom du principe d'accessibilité, conçu comme une approche éthique et esthétique orientée en faveur des lectrices et des lecteurs: “da sempre, i nostri libri sono rivolti prima di tutto ai lettori bambini. [...] Quindi devono parlare del loro vissuto, devono dare la possibilità di riconoscersi e identificarsi” (Caso 2021, en ligne). Cette approche s'applique aussi bien aux albums pour les enfants en bas âge qu'aux romans pour adolescents et jeunes adultes, dans la conviction qu'il est possible de parler de tout, sans tabous (Tamberlani 2017a). Camelozampa propose à ces derniers, considérés comme un public difficile, plusieurs collections dont *Gli arcobaleni* et *Le spore*. Le succès de ces ouvrages montre que les adolescents peuvent être de très bons lecteurs et lectrices lorsqu'ils peuvent compter sur des ouvrages de qualité qui les interpellent, même et peut-être surtout sur des thèmes considérés comme difficiles (Grasso 2017). L'attention pour le public représente donc la priorité dans le choix et le processus de mise en livre, alors que pendant la phase de distribution et de promotion entrent en jeu les “intermédiaires” du livre, enseignant.es, bibliothécaires et parents. Camelozampa leur offre sur son site des matériels supplémentaires pour accompagner la lecture et s'engage dans de nombreux ateliers de lecture en classe ou en bibliothèque, fondamentaux pour les petits éditeurs afin d'aborder des thèmes délicats et sensibles mais aussi de suppléer aux difficultés de distribution (Saorin dans Pederzoli e Illuminati c.d.p.).

Dans le geste éditorial de Camelozampa la traduction joue un rôle majeur. Sara Saorin a une formation de traductologue, elle a travaillé

⁶ Site de la maison d'édition: <https://www.camelozampa.com/chi-siamo/>.

comme traductrice avant de devenir éditrice et elle continue de traduire une partie du catalogue de Camelozampa. Elle se plaît à raconter qu'elle a fondé Camelopardus parce qu'aucun éditeur italien n'avait accepté de publier sa traduction de *Le zèbre* d'Alexandre Jardin (Tamberlani 2017a). L'identité de Camelozampa a été construite au début autour de quelques titres venant de France et des pays de langue anglaise, et même aujourd'hui on remarque la présence dans son catalogue d'un nombre imposant d'albums et de romans traduits, principalement de l'anglais et du français, mais récemment aussi, grâce au financement d'un projet présenté dans le cadre du programme *Creative Europe*, d'autres langues plus rares comme le néerlandais et le suédois.

Dans le contexte de la traduction littéraire pour la jeunesse, marquée par la tendance à l'adaptation et par une approche cibliste qui gomme parfois la beauté et les spécificités du texte de départ (O'Sullivan 2005; Douglas 2015), Camelozampa se distingue par la qualité de ses traductions, qui sont toujours très soignées et respectueuses du texte de départ (cf. Illuminati e Pederzoli 2021). La maison d'édition confie ses textes à des traductrices et à des traducteurs expérimentés, et sélectionne souvent les ouvrages de son catalogue sur la base des propositions de ces derniers. Elle collabore avec des traductrices-chercheuses comme Mirella Piacentini, qui a traduit pour la collection *Gli Arcobaleni* plusieurs romans français prestigieux: *Ultraviolet* de Nancy Huston, *3300 secondi* de Fred Paronuzzi, *Troppa fortuna* d'Hélène Vignal (ce dernier a été sélectionné comme meilleur livre traduit par Ibbly Italie en 2012).

Cette place prééminente de la traduction ressort de façon explicite dans les péri-textes et les épitéxtes de la maison d'édition: les volumes publiés affichent, en quatrième de couverture ou sur les bandeaux, une notice biobibliographique de la traductrice ou du traducteur à côté de celle de l'auteur.e, sur un pied d'égalité. Sur le site, on trouve des pages consacrées non seulement à auteur.es et illustrateur.rices, mais aussi aux traducteur.rices, ce qui les place idéalement sur un même plan du point de vue intellectuel et créatif. De cette manière Camelozampa donne une contribution fondamentale pour améliorer le statut des traducteurs et des traductrices notamment dans le domaine de la littérature de jeunesse, dont la traduction, en Italie, a toujours été peu valorisée et considérée à tort comme simple et à la portée de tout le monde (Piacentini 2019).

Bien que la maison d'édition ne soit pas spécialisée sur les questions de genre, elle est très sensible à ces thématiques et prend soin d'éviter les ouvrages stéréotypés ou qui proposent une vision restreinte de la réalité (Caso 2021). Les ouvrages étrangers se révèlent souvent à cet égard une source précieuse d'histoires qui renouvellent et questionnent

les représentations, les identités et les rôles de genre (Saorin dans Pederzoli e Illuminati c.d.p.). Sara Saorin cite à cet égard *Madelief*, une série de romans pour enfants des années 70 de Guus Kujier mettant en scène une protagoniste féminine forte et anticonformiste, ou l'album *Zagazoo* de Quentin Blake, qui raconte l'histoire de deux couples caractérisés par une symétrie parfaite dans le partage des tâches domestiques (*ibidem*). Le thème de l'inclusion et des diversités est présent dans plusieurs albums de Tomi Ungerer, méconnus en Italie avant d'être traduits par CameloZampa, comme *Flix*, histoire d'un chien né dans une famille de chats, ou *Zloty*, réécriture du petit chaperon rouge où une fillette entreprenante en mobylette finit par réunir chez sa grand-mère une bande de personnages très différents entre eux dans un hymne à l'amitié au-delà de toute discrimination.

Pour CameloZampa il s'agit de choisir des livres qui traitent ces thématiques sans didactisme, en racontant des histoires de protagonistes crédibles et complexes (*ibidem*). Ainsi *3300 secondi* de Fred Paronuzzi raconte 3300 secondes cruciales pour quatre adolescents, dont une fille qui déclare son amour à une camarade de classe et craint que celle-ci ne la rejette. En réalité, son amour est partagé, et l'un des aspects les plus intéressants de ce bref roman est qu'il raconte l'homosexualité adolescente avec spontanéité et sans drames. Léa est en effet la seule des quatre protagonistes qui vit un moment d'épanouissement et de bonheur sans nuages, ce qui est assez remarquable si l'on considère que souvent les personnages LGBTQ+ sont représentés en littérature de jeunesse dans des contextes hostiles et difficiles (cf. Béhotéguy 2013). Il en va de même dans un autre roman récent de la maison d'édition, *Drama Queen* de l'écrivain néerlandais Derk Visser, un récit de formation qui voit la protagoniste, Angel, tomber amoureuse d'une camarade de classe, dans un quartier défavorisé et au milieu de mille difficultés, sous le regard attentif d'une très jeune maman stripteaseuse qui, tout en n'étant pas le portrait de la mère de famille traditionnelle, est capable de beaucoup de respect et d'amour pour sa fille adolescente. Encore, *Luna Park* de Livia Rocchi aborde de façon magistrale le thème de la violence, subie par les femmes et à laquelle les enfants sont exposés au moyen d'une intrigue qui se développe à travers plusieurs voix narratives et un coup de théâtre final qui brouille toutes les certitudes et les vérités.

Le caractère pionnier des petites maisons d'édition indépendantes par rapport à ces thématiques implique aussi qu'il est souvent plus probable de trouver un espace de publication dans ces contextes que chez les grands éditeurs (Saorin dans Pederzoli e Illuminati c.d.p.). On peut citer le cas de *La fille du docteur Baudoin*, un roman de Marie-Aude Murail publié

chez *Camelozampa*, qui se penche sur le thème de l'interruption volontaire de grossesse à travers une histoire à la fois amusante et émouvante, où l'avortement est affronté avec sensibilité grâce aux expériences de plusieurs femmes. Or, ce roman n'a pas été traduit par Giunti, qui a pourtant publié en Italie la plupart des livres de Murail, alors que *Camelozampa* a reconnu dans cet ouvrage un roman important qui aborde, sans préjugés, un thème tabou dont il est nécessaire de parler aux adolescent.es.

2. L'ETHOS ET LE GESTE ÉDITORIAL DE SETTENOVE, UNE MAISON D'ÉDITION FÉMINISTE ET ENGAGÉE

L'ethos éditorial de *Settenove*, mis en discours par Monica Martinelli dans le corpus analysé, renvoie l'image d'une maison d'édition féministe et engagée, souhaitant agir sur la société afin de la rendre meilleure, au moyen d'un projet "intégré" qui investit toutes les collections et les ouvrages, ainsi que les activités de promotion de ses publications. Cette mise en discours de l'ethos de *Settenove* passe également par des éléments paratextuels comme le nom et le logo de la maison d'édition. Le nom fait allusion à l'année où les Nations Unies ont adopté la Convention pour l'élimination de toute forme de discrimination et de violence contre les femmes, qui pour la première fois identifie dans le stéréotype de genre le germe de toute violence⁷. Le logo – trois parenthèses fermantes suivies du nom de la maison d'édition – vise à positionner la maison d'édition dans un espace ouvert, en-dehors des règles et des systèmes rigides (*ibidem*).

La mission de *Settenove* découle de la nécessité d'éradiquer la violence de genre en agissant sur la culture et l'éducation des jeunes générations, une prise de conscience que Martinelli fait dériver de sa formation et de ses expériences antérieures, en modulant dans ses discours son "ethos préalable" (Amossy 2010a, 79), dans le but de tracer un parcours organique et cohérent. Martinelli est en effet juriste de formation et, avant de fonder *Settenove*, elle a d'abord travaillé dans des centres anti-violence en Espagne et dans une maison d'édition catholique, l'Editrice Missionaria Italiana (Martinelli dans Pederzoli e Illuminati c.d.p.). Elle insiste donc sur l'origine personnelle, autobiographique, de cet élan vers l'engagement social (*ibidem*). Elle définit *Settenove* comme une "micro maison d'édition" au sein de laquelle elle joue un rôle majeur, entou-

⁷ Site de la maison d'édition: <https://www.settenove.it/chi-siamo>.

rée par un groupe restreint de personnes qui s'occupent des questions graphiques, administratives ou de communication, ce qui est typique des éditeurs indépendants (Noël 2012; Ghioni 2016). En raison de la taille modeste de la maison d'édition mais aussi de son objectif social, il s'agit pour Martinelli d'œuvrer en réseau avec des centres et des associations liés par cet objectif commun de lutter contre les inégalités et les violences de genre au moyen de l'éducation, afin de trouver un espace de dialogue et d'intervention au sein des institutions publiques et notamment des écoles: "Ci sono già molti progetti validi svolti da associazioni, centri antiviolenza, operatrici e operatori. Il problema, e la sfida, non è tanto quella di idearne di nuovi ma piuttosto di mettere 'a sistema' le esperienze più valide e diffonderle sul territorio nazionale" (Ghioni 2016).

Settenove repose donc sur un projet éditorial et plus en général culturel et social clairvoyant et ambitieux, dont la dimension d'engagement se trouve condensée dans le mot "proactivité" que l'on retrouve sur le site, ainsi que dans les trois verbes – "dévoiler", "promouvoir", "encourager" – qui synthétisent ses activités principales: "La parola chiave del catalogo di *Settenove* è propositività: far luce sulle discriminazioni, promuovere l'educazione paritaria e incoraggiare la visibilità di modelli positivi di collaborazione e rispetto. Coinvolgendo uomini e donne"⁸.

Au moyen de son geste éditorial Martinelli essaie de positionner Settenove à la confluence de deux champs, littéraire et éducatif, en les fécondant par les acquis et les outils méthodologiques propres aux études de genre. Elle se revendique de la pédagogie de genre, un domaine en pleine expansion en Italie (cf. Gamberi, Maio, e Selmi 2010; Gusmano e Mangarella 2014), sans pour autant renoncer à la qualité esthétique de ses publications. Elle se situe donc au centre du débat séculaire entre esthétique et éthique en littérature de jeunesse (cf. Benert et Clermont 2011) – les livres pour enfants doivent-ils être beaux et amusants ou doivent-ils avoir avant tout une visée éthique? –, qu'elle essaie de dépasser par une sorte d'"engagement esthétique" (*ibid.*, 11) qui combine les deux exigences. Martinelli a souvent soin de préciser les critères qui sous-tendent le choix des livres à publier et qui concernent aussi bien leur contenu que leur forme. D'une part, les livres sélectionnés doivent raconter la réalité sans filtres et sans stéréotypes de genre. D'autre part, ils doivent faire preuve d'une qualité avérée du point de vue littéraire et des illustrations, ce qui garantit également leur succès auprès d'un public potentiellement plus large: "Questo ci consente, a mio avviso, di raggiungere sia coloro che scelgono il progetto editoriale per i contenuti che

⁸ Site de la maison d'édition: <https://www.settenove.it/chi-siamo>.

trasmette, sia coloro che non conoscono la casa editrice, né lo spirito che la anima, ma che vedono un bel libro, lo sfogliano, se ne innamorano e lo acquistano” (Di Martino 2016, 41-42). L’objectif est donc d’offrir aux enfants des instruments qui leur permettent de penser de façon critique, un imaginaire pluriel et varié grâce auquel ils et elles puissent s’épanouir de façon libre et sereine (Ghioni 2016). La beauté des livres acquiert en ce sens une valeur politique, permettant d’atteindre un public plus vaste qui peut-être refuserait une approche différente et plus dogmatique aux questions de genre (Di Martino 2016, 42).

En ligne avec son ethos de maison d’édition engagée et féministe, la stratégie de Settenove à l’égard de la traduction permet de comprendre pleinement son geste éditorial. La politique de traduction investit tant la sélection des ouvrages que les stratégies de traduction et plus en général de transposition et médiation dans le contexte italien. Les premiers titres publiés par Settenove sont trois albums traduits – *C’è qualcosa di più noioso che essere una principessa rosa?* de Raquel Díaz Reguera, traduit de l’espagnol, *June e Lea* de Sandra Desmazières et Sandrine Bonini et *Papà aspetta un bimbo!* de Frédérique Loew et Stéphane-Yves Barroux, traduits du français –, et ce choix est emblématique de la politique éditoriale de Martinelli. Sollicitée à cet égard lors de la table ronde de Forlì, elle a précisé que son catalogue a été conçu dans une perspective internationale en visitant les librairies des femmes de plusieurs pays européens, dont la France, l’Espagne et la Grande Bretagne (Martinelli dans Pederzoli e Illuminati c.d.p.). Si les agents, surtout italiens, tendent à lui proposer des ouvrages portant spécifiquement sur le renversement des stéréotypes de genre et ayant une dimension éducative souvent excessive, Martinelli préfère encore aujourd’hui feuilleter les catalogues des éditeurs internationaux à la recherche de titres qui mettent en scène des personnages complexes et non manichéens, et qui traitent des questions de genre de façon indirecte, bref qui soient avant tout des livres soignés et passionnants (*ibidem*).

Martinelli met également en œuvre une pratique littéraire ancienne très répandue dans le contexte de la traduction féministe, c’est-à-dire la récupération d’ouvrages du passé qui ne sont plus sur le marché mais qui ont encore leur mot à dire (cf. Paul 2004). C’est le cas de *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, un album français des années 70 écrit par Christian Bruel, illustré par Anne Bozellec et publié pour la première fois par Le Sourire qui mord, dans le cadre des activités d’un groupe d’avant-garde qui voulait révolutionner la littérature de jeunesse. Cet album est l’un des premiers en Europe qui traitent sans préjugés ni moralisme, au moyen d’une histoire bien écrite et d’illustrations élégantes, des

questions perçues à l'époque comme très délicates telles que l'identité et les rôles de genre et la sexualité enfantine. L'album avait été traduit en 1978 par la maison d'édition féministe Dalla parte delle bambine, fondée par Adela Turin dans les années 70, sous le titre de *Chiara, la bambina che aveva un'ombra-ragazzo*, mais de nos jours il était désormais introuvable. En publiant une nouvelle traduction très respectueuse du texte de départ, *Storia di Giulia che aveva un'ombra da bambino*, Settenove s'inscrit alors dans un mouvement qui met en dialogue deux époques différentes, les années 70 et les années 2010, dans une même perspective d'édition militante et sensible aux questions de genre.

Le processus de sélection, traduction et publication d'un ouvrage étranger permet enfin de saisir toute la complexité du geste éditorial, qui "doit être pensé, dans sa pratique et sa finalité, en mettant l'accent, en particulier, sur le principe d'autonomie de la fonction éditoriale et de la personne qui l'exerce, face aux contraintes économiques et sociales de son temps et, face à la question du temps en général, sur sa visée de transmission" (Ouvry-Vial 2007, 81). Car le rôle de médiation de l'éditeur implique également une interprétation des intentions de l'auteur.e et de l'horizon d'attente de l'œuvre ainsi qu'une évaluation des attentes et des compétences des nouveaux lecteurs et lectrices. Or, dans certains cas cette médiation infléchit de façon remarquable l'un ou l'autre élément en poussant l'ouvrage dans des directions inédites. On peut citer à cet égard *Buffalo Belle*, un album magnifique écrit et illustré par Olivier Douzou aux éditions Thierry Magnier, inspiré – comme le révèle l'auteur lui-même dans un texte d'approfondissement publié sur le site de l'éditeur – de la vie de sa fille qui lui a révélé être lesbienne. L'album s'adresse dans l'édition française à un public adolescent, et il est basé sur un jeu de mots qui consiste à remplacer, dans plusieurs mots du texte, respectivement les syllabes "il" et "elle", qui sont également les deux pronoms personnels masculin et féminin. Ainsi "outil" devient "outelle", "pistil" "pistelle", "nombriil" "nombrelle" etc.: le jeu de mots en synergie avec les illustrations insiste alors sur le brouillage et le mélange des genres ainsi que sur le dépassement des stéréotypes, pour ne laisser la place au "je" de la protagoniste que dans l'épilogue. En effet, c'est dans celui-ci que l'héroïne affirme son identité au-delà des stéréotypes et des idées figées. La traduction que Settenove propose aux lecteurs et lectrices italiennes a été réalisée par une écrivaine italienne renommée, Giusi Quarenghi. Dans cette version, le jeu de mots a été remplacé par un travail sur le plan typographique (les voyelles qui marquent le genre grammatical en italien sont en caractères gras), accompagné de l'emploi des noms de plusieurs animaux et plantes qui ont un genre grammatical

fixe, en italien, mais qui sont employés ici avec les deux articles masculin et féminin, afin de souligner le fait qu’au-delà du genre grammatical, ces animaux et ces plantes peuvent bien être mâles ou femelles:

Petite j’avais un vrai penchant pour les lassos les colts et les fuselles ⁹ // Sur mon cheval à bascule je me faisais des fellems j’étais cow-boy dans mon western-vermicil	Da piccola amavo il lazzo e la spada le pistole e i fucili // Sul mio cavallo a dondolo A volta andavo in gondola Facevo rodei e traversate Ero pirata, cavaliere, cow-boy.
[...] Dans la nature tout est tilment plus subtelle [...] la pimprenil est à la fois elle et il	[...] La natura è delicata: [...] E la lumaca, la e il Colibri, il e la Giraffa, la e il Bruco, il e la Gru, la e il

(Douzou 2016, n.p.)

(Douzou 2017, n.p.)

Si le jeu et le brouillage des genres est donc gardé en recourant à des stratégies différentes, la version italienne est dans l’ensemble plus simple et accessible que celle de départ, et d’ailleurs elle est conseillée par Settenove à un public d’enfants à partir de 6 ans.

Enfin, du point de vue paratextuel, l’hésitation et la contamination entre le féminin et le masculin sont présentées par Settenove sur son site comme liées à un parcours transgenre – on parle explicitement d’“identité” et on précise qu’il s’agit d’un livre “raro, che ha avuto un grande successo in Francia, in grado di affrontare uno dei temi più spinosi e meno conosciuti della nostra epoca con poesia e serenità”¹⁰. Cela n’est pas le cas en français, où l’écrivain déclare s’être inspiré de la vie de sa fille, qui est lesbienne et non transgenre (cf. Illuminati e Pederzoli 2021). S’il s’agit d’un cas isolé, vu que dans l’ensemble les traductions de Settenove sont tournées vers le texte de départ, il est intéressant d’observer que le geste éditorial peut forcer les intentions d’auteur et l’horizon d’attente envisagé en les modifiant de façon sensible. Dans ce cas, un album français pour adolescent.es basé sur un jeu de mots inventif et subtil mettant en scène le parcours de formation d’une fille qui ne rentre pas dans

⁹ Caractères gras et italique sont conformes aux versions publiées.

¹⁰ Site de la maison d’édition: <https://www.settenove.it/articoli/buffalo-bella/338>.

les canons de genre traditionnels, est transformé dans un album pour enfants plus simple et accessible du point de vue linguistique, qui thématise la transidentité. Le fait que n'existe pas, en Italie, le genre album pour adolescents et qu'il manque des livres pour enfants sur des personnages transgenres a sans doute poussé Monica Martinelli à faire ces choix, au lieu d'opter pour une version plus proche du texte de départ.

3. CONCLUSION

Dans un contexte complexe et compétitif comme le marché éditorial italien, la présence de Camelozampa et Settenove, ainsi que les reconnaissances du point de vue critique et en termes de vente qu'elles ont obtenues, montre la nécessité d'une édition de qualité, qui n'ait pas peur d'aborder des thèmes difficiles sur lesquelles les jeunes générations ont besoin de réfléchir. Ces deux maisons d'édition affichent un ethos et une approche différents: Camelozampa a choisi de ne pas se spécialiser sur un thème précis en mettant en avant sa volonté de publier des histoires à la qualité esthétique et littéraire avérée, alors que Settenove s'est focalisée sur la prévention de la violence et l'éducation de genre en agissant sur l'imaginaire des jeunes générations. Au-delà des différences, les deux maisons d'édition font preuve dans leur geste éditorial d'une grande sensibilité aux thèmes sociaux et de genre, de passion pour la littérature de jeunesse et de respect pour leurs lectrices et lecteurs. Car malgré les critiques souvent adressées à ces éditrices, surtout quand elles travaillent explicitement dans une perspective de genre, leur objectif ultime n'est pas d'inculquer des idées toutes faites. Il s'agit au contraire d'offrir aux enfants et aux jeunes une bibliothèque idéale où il n'y ait plus de modèles, mais tout simplement des histoires, des passions, des identités, à la fois différentes et uniques, qui encouragent les lecteurs et les lectrices à s'épanouir, suivre leurs passions, comprendre qui ils ou elles sont et trouver leur place dans le monde.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Amossy, Ruth. 2010a. *L'argumentation dans le discours*. Paris: Colin.
- Amossy, Ruth. 2010b. *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Baccolini, Raffaella, Roberta Pederzoli, and Beatrice Spallaccia, eds. 2019. *Literature, Gender and Education for Children and Young Adults / Littérature,*

- genre, éducation pour l'enfance et la jeunesse. Bologna: Bononia University Press.
- Béhotéguy, Gilles. 2013. "Être gay dans le roman contemporain pour la jeunesse". Dans *Esthétiques de la distinction. Gender et mauvais genre en littérature de jeunesse*, édité par Philippe Clermont, Laurent Bazin, et Danièle Henky, 145-159. Frankfurt am Main: Peter Lang.
- Benert, Britta, et Philippe Clermont. 2011. "Introduction". Dans *Contre l'innocence. Esthétique de l'engagement en littérature de jeunesse*, édité par Britta Benert et Philippe Clermont, 11-17. Frankfurt am Main: Peter Lang.
- Biemmi, Irene. 2017. *Educazione sessista. Stereotipi di genere nei libri delle elementari*. Torino: Rosenberg & Sellier.
<https://books.openedition.org/res/4626?lang=it>
- Blake, Quentin. 2016. *Zagazoo*. Trad. it. Sara Saorin. Monselice: Camelozampa.
- Bonini, Sandrine, e Sandra Desmazières. 2013. *June e Lea*. Trad. it. Clara Painelli. Cagli: Settenove.
- Bruel, Christian, et Anne Bozellec. (1976) 2014. *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*. Paris: le Sourire qui mord. Paris: Thierry Magnier.
- Bruel, Christian, e Anne Bozellec. 1978. *Chiara, la bambina che aveva un'ombra-razzo*. Trad. it. a cura di Edizioni dalla parte delle bambine. Milano: Edizioni dalla parte delle bambine.
- Bruel, Christian, e Anne Bozellec. 2015. *Storia di Giulia che aveva un'ombra da razzo*. Trad. it. Maria Chiara Rioli. Cagli: Settenove.
- Cromer, Sylvie. 2014. "La littérature de jeunesse mise à l'épreuve du genre". Dans *Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse. France 1945-2012*, édité par Christiane Connan-Pintado et Gilles Béhotéguy, 55-66. Bordeaux: Presses Universitaires de Bordeaux.
- Díaz Reguera, Raquel. 2013. *C'è qualcosa di più noioso che essere una principessa rosa?* Trad. it. Monica Martinelli. Cagli: Settenove.
- Douglas, Virginie, éd. 2015. *État des lieux de la traduction pour la jeunesse*. Rouen: Presses Universitaires de Rouen et du Havre.
- Douzou, Olivier. 2016. *Buffalo Belle*. Arles: Rouergue.
- Douzou, Olivier. 2017. *Buffalo Bella*. Trad. it. Giusi Quarenghi. Cagli: Settenove.
- Ewers, Hans-Heino. 2009. *Fundamental Concepts of Children's Literature Research: Literary and Sociological Approaches*. London - New York: Routledge.
- Gamberi, Cristina, Maria Agnese Maio, e Giulia Selmi. 2010. *Educare al genere. Riflessioni e strumenti per articolare la complessità*. Roma: Carocci.
- Garbagnoli, Sara, et Massimo Prearo. 2017. *La croisade anti-genre. Du Vatican aux Manif pour tous*. Paris: Textuel.
- Gusmano, Beatrice, e Tiziana Mangarella. 2014. *Di che genere sei? Prevenire il bullismo sessista e omotransfobico*. Molfetta: La meridiana.
- Huston, Nancy. 2012. *Ultraviolet*. Trad. it Mirella Piacentini. Monselice: Camelozampa.

- Illuminati, Valeria, e Roberta Pederzoli. 2021. “Le politiche editoriali delle case editrici indipendenti e femministe italiane fra traduzione e rinnovamento”. In *Tra genere e generi. Tradurre e pubblicare testi per ragazze e ragazzi*, a cura di Roberta Pederzoli e Valeria Illuminati, 105-151. Milano: FrancoAngeli.
<https://series.francoangeli.it/index.php/oa/catalog/book/736>
- Kuijjer, Guus. 2017. *Madelief. Lanciare le bambole*. Trad. it. Valentina Freschi. Monselice: Camelozampa.
- Lallouet, Marie. 2005. “Des livres pour les garçons et pour les filles. Quelles politiques éditoriales?”. Dans *Littérature de jeunesse, incertaines frontières*, édité par Isabelle Nières-Chevrel, 177-186. Paris: Gallimard.
- Lipperini, Loredana. 2007. *Ancora dalla parte delle bambine*. Prefazione di Elena Gianini Belotti. Milano: Feltrinelli.
- Loew Barroux, Frédérique. 2013. *Papà aspetta un bimbo!* Trad. it. Pier Maria Mazzola. Cagliari: Settenove.
- Maingueneau, Dominique. 2013. “Écrivain et image d’auteur”. Dans *Se dire écrivain. Pratiques discursives de la mise en scène de soi*, édité par Dominique Maingueneau, Pascale Delormas, et Inger Østenstad, 13-28. Limoges: Lambert-Lucas.
- Murail, Marie-Aude. 2017. *La figlia del dottor Baudoin*. Trad. it. Sara Saorin. Monselice: Camelozampa.
- Noël, Sophie. 2012. *L’édition indépendante critique. Engagements politiques et intellectuels*. Villeurbanne: Presses de l’Enssib.
- O’Sullivan, Emer. 2005. *Comparative Children’s Literature*. London - New York: Routledge.
- Ouvry-Vial, Brigitte. 2007. “L’acte éditorial. Vers une théorie du geste”. *Communication et langages* 154 (*L’énonciation éditoriale en question*): 67-82.
- Paul, Lissa. 2004. “Feminism Revisited”. In *International Companion Encyclopedia of Children’s Literature*, edited by Peter Hunt, 140-153. Vol. 1. 2nd edition. New York: Routledge.
- Paronuzzi, Fred. 2018. *3300 secondi*. Trad. it. Mirella Piacentini. Monselice: Camelozampa.
- Pederzoli, Roberta. 2015. “Les collections et les séries pour les petites filles. Tendances récentes et nouveaux échanges entre l’Italie et la France”. *Transalpina* 18: 179-194.
- Pederzoli, Roberta, e Valeria Illuminati, a cura di. 2021. *Tra genere e generi. Tradurre e pubblicare testi per ragazze e ragazzi*. Milano: FrancoAngeli.
<https://series.francoangeli.it/index.php/oa/catalog/book/736>
- Piacentini, Mirella. 2019. “Le prisme déformant des stéréotypes dans la traduction de la littérature d’enfance et de jeunesse”. In *Translating for Children beyond Stereotypes / Traduire pour la jeunesse au-delà des stéréotypes*, edited by Adele D’Arcangelo, Chiara Elefante, and Valeria Illuminati, 27-44. Bologna: Bononia University Press.
- Rocchi, Livia. 2016. *Luna park*. Monselice: Camelozampa.

- Schneider, Anne. 2019. “Les représentations garçons-filles dans la catégorisation des métiers à travers les albums de littérature de jeunesse pour les petit.e.s (2-8 ans) en France. De la bonne intention aux tensions genrées”. In *Literature, Gender and Education for Children and Young Adults / Littérature, genre, éducation pour l'enfance et la jeunesse*, edited by Raffaella Baccolini, Roberta Pederzoli, and Beatrice Spallaccia, 99-114. Bologna: Bononia University Press.
- Tonin, Raffaella. 2021. “Albi illustrati spagnoli (tradotti e non). Fotografia di un panorama editoriale di qualità”. In *Tra genere e generi. Tradurre e pubblicare testi per ragazze e ragazzi*, a cura di Roberta Pederzoli e Valeria Illuminati, 181-212. Milano: FrancoAngeli.
<https://series.francoangeli.it/index.php/oa/catalog/book/736>
- Ungerer, Tomi. 2021. *Flix*. Trad. it. Sara Saorin. Monselice: Camelozampa.
- Ungerer, Tomi. 2022. *Zloty*. Trad. it. Sara Saorin. Monselice: Camelozampa.
- Vignal, Hélène. 2011. *Troppa fortuna*. Trad. it. Mirella Piacentini. Monselice: Camelozampa.
- Visser, Derk. 2021. *Drama Queen*. Trad. it. Olga Amagliani. Monselice: Camelozampa.

Corpus Camelozampa

- Afragola, Nadia. 2020. “Camelozampa. Storia di una casa editrice”. *Easyreading*, 7 settembre.
<https://www.easyreading.it/it/2020/09/07/camelozampa-storia-di-una-casa-editrice/>
- Caso, Rossella. 2021. “Conversando con Camelozampa”. *Andersen* 383.
<https://www.andersen.it/conversando-con-camelozampa/>
- Grasso, Marco. 2017. “Camelopardus + Zampanera = Camelozampa”. *exlibris* 20.
<https://www.exlibris20.it/camelopardus-zampanera-camelozampa/>
- Moretti, Vincenzo. 2015. “Sara, Francesca e Camelozampa”. *Nova - Il Sole 24 Ore*, 25 gennaio.
<https://vincenzomoretti.nova100.ilsole24ore.com/2015/01/23/saorin-segato/>
- Pederzoli, Roberta, e Valeria Illuminati. In corso di pubblicazione (c.d.p.). “Editoria per l'infanzia, traduzione e genere per una letteratura senza stereotipi”. Resoconto della tavola rotonda tenutasi a Forlì il 25/10/2018”. in *TRAlinea* 25, 2023 (*Tradurre per l'infanzia e l'adolescenza. Riflessioni per una sfida culturale e professionale*, a cura di Mirella Piacentini, Roberta Pederzoli, e Raffaella Tonin).
<https://www.intralea.org/>
- Site de la maison d'édition Camelozampa: <https://www.camelozampa.com/>
- Tamberlani, Francesca. 2017a. “Intervista alla casa editrice Camelozampa”. *Milkbook*.
<https://www.milkbook.it/intervista-alla-casa-editrice-camelozampa/>

Corpus Settenove

- Celani, Cristina. 2019. "Intervista a Settenove – Una casa editrice per la prevenzione della violenza di genere". *Tropismi*.
<https://www.tropismi.it/2019/11/21/intervista-a-settenove-una-casa-editrice-per-la-prevenzione-della-violenza-di-genere/>
- Di Martino, Teresa. 2016. "Senza stereotipi. Intervista a Monica Martinelli, Settenove edizioni". *DWF* 112: 41-43.
- Ghioni, Gloria. 2016. "Case editrici per bambini, la storia di Settenove: 'Educhiamo al rispetto per le donne'". *illibraio.it*.
<https://www.illibraio.it/news/editoria/case-editrici-bambini-settenove-372074/>
- Pederzoli, Roberta, e Valeria Illuminati. In corso di pubblicazione (c.d.p.). "Editoria per l'infanzia, traduzione e genere per una letteratura senza stereotipi". Resoconto della tavola rotonda tenutasi a Forlì il 25/10/2018". in *TRAlinea* 25, 2023 (*Tradurre per l'infanzia e l'adolescenza. Riflessioni per una sfida culturale e professionale*, a cura di Mirella Piacentini, Roberta Pederzoli, e Raffaella Tonin).
<https://www.intralinea.org/>
- Sironi, Francesca. 2014. "Se l'uomo forzuto fa la maglia. Libri per bambini contro gli stereotipi". *L'Espresso*, 4 settembre.
<https://espresso.repubblica.it/visioni/2014/04/09/news/se-il-maschio-piu-forte-lavora-a-maglia-libri-per-bambini-contro-gli-stereotipi-1.160481/>
- Site de la maison d'édition Settenove: <https://www.settenove.it/>
- Tamberlani, Francesca. 2017b. "Intervista alla casa editrice Settenove". *Milkbook*.
<https://www.milkbook.it/intervista-alla-casa-editrice-settenove/>

RÉSUMÉ

Cette étude propose une analyse comparée des politiques éditoriales de deux maisons d'édition jeunesse italiennes, Camelozampa et Settenove. Elle s'inscrit dans le cadre théorique des études traductologiques en perspective de genre et dans le cadre de l'analyse du discours, en prenant en examen l'ethos projeté par les éditrices des deux maisons dans deux corpus d'entretiens, ainsi que par leurs sites et leurs catalogues. L'analyse montre la mise en discours de deux ethoses différents: Camelozampa se présente comme une maison d'édition sensible aux questions sociales, qui mise sur la qualité littéraire et esthétique de ses ouvrages, alors que Settenove propose l'image d'une maison d'édition féministe et engagée qui vise un changement de la société italienne. Au-delà des différences, Camelozampa et Settenove offrent toutes les deux un catalogue recherché et original, dans le contexte éditorial italien, capable de parler aux jeunes générations de thèmes sensibles, aux retombées éthiques et sociales.